



Jean-François Michel, par Emmanuel Violi

Sous la loupe

Entretien avec un compositeur touchant et sincère

Jean-François Michel, né en 1957 dans une famille musicienne, a fait ses études musicales au Conservatoire de Fribourg de 1965 à 1976. Médaille de bronze au Concours international d'exécution musicale de Genève en 1975, il débute un an plus tard comme trompettiste solo à l'Orchestre philharmonique de Munich (Allemagne), poste qu'il occupe jusqu'en 1986, date à laquelle il est nommé professeur au Conservatoire de Fribourg, où il enseigne toujours avec succès dans le cadre professionnel de l'Hemu (Haute école de musique) de Lausanne - Fribourg - Sion.



Il joue en soliste, pratique la musique de chambre et donne des cours de maître dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'au Japon, au Brésil et en Argentine.

Le succès de ses œuvres, jouées et enregistrées sur tous les continents, a progressivement donné la priorité à ses activités de compositeur. Sa veine artistique et son authenticité expressive se révèlent à travers la richesse de son catalogue d'œuvres

qui s'étend avec aisance du style contemporain au plus populaire, complété par une production à vocation pédagogique stimulante pour les étudiants.

Jean-François Michel a composé de nombreuses pièces pour des solistes ou des ensembles réputés ainsi que pour des concours internationaux (entre autres Porcia, Italie; Genève, Suisse; Markneukirchen, Allemagne).

Pourquoi avoir choisi de devenir musicien ?

Par envie de la musique. La rencontre de personnes qui m'ont donné cette envie. D'abord mon père et tout l'entourage familial et ensuite certains professeurs. Je crois que l'on a un magnétisme dès la naissance pour quelque chose et je pense que pour moi c'étaient les sons.

Ton catalogue d'œuvres est très varié. As-tu une formation ou un style de prédilection ?

Pas du tout. Etant quasiment autodidacte, je suis très heureux de pouvoir composer pour toutes sortes de formations et par la même occasion découvrir et apprendre de nouvelles choses.

J'espère avoir un style un peu personnel... mais il va sans dire que si on me demande de composer une marche ou un chant pour une circonstance bien définie, je ne vais pas faire fuir l'audience par orgueil

artistique. Ce qui n'empêche pas un peu d'audace.

Depuis quand écris-tu de la musique, quel a été ton déclic ?

J'ai toujours eu l'envie de faire des « graphitis » musicaux.

Ensuite il y a eu une période où j'ai fait des arrangements pour des ensembles nécessaires... point de vue répertoire. Par la même occasion, j'ai appris mon métier. C'est vers 17 ans que j'ai commencé à composer.



Tes compositions préférées ? En as-tu ?

La prochaine... Je suis très fier que des pièces que j'ai composées il y a trente ans soient encore interprétées. Cela veut dire qu'elles ont encore de la valeur.

Quelles pièces seraient intéressantes à interpréter pour une formation chorale amateur (du type chorale de la SCCV) ?

Correspondance. C'était d'abord une rencontre avec Emile Gardaz. Inoubliable pour moi.

Ensuite, pour un chœur aimant les difficultés, le *Dona nobis pacem* qu'André

Ducret m'avait commandé pour le Chœur des XVI.

Ton actualité musicale ?

Récente et à venir :

- Kerkrade (Hollande) en juillet 2017, interprétation de ma 1^{re} symphonie par La Concordia de Fribourg.

- Hong Kong (Chine) le 31 juillet 2017, tout un programme de musique de chambre pour cuivres.

- Montreux en septembre 2017, j'ai écrit une pièce imposée pour le concours européen de trompettes du Lions Club.

Et comme prochains projets choraux en automne 2018 :

- Spectacle musical et théâtral à Olten.

- Projet avec le Chœur de May et le quatuor à cordes Sine Nomine.

Des projets, des envies ?

Pourvu que ça continue. La chance d'essayer d'embellir l'existence... quoi de mieux.

